

Face aux faux docteurs



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 2 Cor 10:1–17; Jr 9:24; 2 Cor 11:1–15, 22–28; 2 Cor 12:20, 21; 2 Cor 13:5.

Verset à mémoriser: « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu pour renverser des forteresses » (2 Cor 10:4, LSG).

Comme si Paul n'avait pas déjà assez de problèmes, un autre surgit encore: il devait faire face à de faux enseignants dans l'Église. Ces individus, hommes d'influence, s'opposaient à lui ainsi qu'à son œuvre et à son ministère. Pire encore, ces faux docteurs avaient déjà séduit certains membres de l'Église de Corinthe. Paul décrit son combat contre ce problème comme une guerre spirituelle.

Serait-ce une exagération? Pas du tout. Paul savait qu'en réalité, ces personnes ne s'opposaient pas à lui, mais à Jésus-Christ Lui-même. Il n'était pas un dirigeant narcissique soucieux de préserver sa réputation pour légitimer son autorité sur les autres. Il savait que le message qu'il avait été mandaté de proclamer était une question de vie ou de mort, aux conséquences éternelles. Et il savait qu'il avait été envoyé par Dieu Lui-même. « Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu » (1 Cor 1:1).

Lorsqu'il s'agit de faux enseignements, l'Église doit agir avec amour, mais aussi avec fermeté, sur la base de l'autorité des Écritures. Le message de l'Évangile doit être préservé, pur et intact, afin d'offrir aux âmes l'espérance de la vie éternelle.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 19 septembre.

Une guerre spirituelle

Lisez 2 Cor 10:1–11. La douceur de Paul dans ses relations avec les Corinthiens a parfois été interprétée comme une faiblesse. Quels mots ou quelles expressions dans ce passage révèlent le courage de Paul face au problème des faux enseignants à Corinthe?

Paul commence le chapitre 10 de la deuxième épître aux Corinthiens de manière très personnelle: « Moi, Paul, je vous prie par la douceur et la bonté de Christ » (2 Cor 10:1). Cela montre combien il était préoccupé par l'infiltration de faux enseignements dans l'Église. Ses paroles font ironiquement écho à l'accusation de ses adversaires, qui le présentaient comme sévère et autoritaire dans ses lettres, mais faible et timide lorsqu'il se trouvait en présence des gens (2 Cor 10:10, 11). Il répond que ce qui semble être de la faiblesse est en réalité une douceur puissante, à l'image du caractère de Christ.

Les faux enseignants doivent être affrontés avec fermeté et assurance (2 Cor 10:2), mais aussi avec la douceur du Christ (2 Cor 10:1). Jésus Lui-même a déclaré: « Je suis doux et humble de cœur » (Matthieu 11:29). Pourtant, Il a aussi chassé les vendeurs du temple en renversant leurs tables et en les appelant des voleurs (Matthieu 21:12, 13). Il a également traité les pharisiens d'hypocrites et de sépulcres blanchis (Matthieu 23:23–27). De même, Paul sait que nous sommes engagés dans un combat spirituel qui exige de revêtir toute l'armure de Dieu (Eph 6:12–17).

Le langage de Paul dans 2 Corinthiens 10 est militaire, car des vies sont en jeu (2 Cor 10:3–6). Il ne s'agit pas d'un simple conflit humain, mais d'un combat divin pour gagner des âmes à Christ. Ainsi, tout raisonnement et toute pensée orgueilleuse doivent être renversés et amenés captifs « à l'obéissance de Christ » (2 Cor 10:5).

Dans cette guerre spirituelle, Paul agit avec l'autorité de Christ. Toutefois, cette autorité vise à édifier, non à détruire (2 Cor 10:8). Il est facile pour des dirigeants spirituels d'affirmer qu'ils agissent au nom de Dieu. Pourtant, ils doivent se souvenir que cette autorité leur est donnée par Christ et que, comme Lui, ils doivent être doux et humbles de cœur. Paul affirme son autorité reçue de Christ parce qu'il est profondément préoccupé par le fait que les Corinthiens écoutent de mauvais enseignants, mettant ainsi en danger leur fidélité à Christ.

Comment pouvons-nous être à la fois doux et fermes face aux faux enseignants? Pourquoi ces deux attitudes sont-elles nécessaires?

Se glorifier dans le Seigneur

Hier, nous avons vu que Paul et ses collaborateurs exerçaient leur ministère comme un combat spirituel, au moyen des armes de Dieu. Aujourd'hui, nous voyons que les faux docteurs, eux, agissent selon des critères humains. Ils se glorifient de manière déplacée. Paul, en revanche, se glorifie uniquement dans le Seigneur. Comme il l'écrit: « Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur » (2 Cor 10:17, LSG).

Lisez 2 Cor 10:13–17. En quoi un esprit de rivalité peut-il nuire à la prédication de l'Évangile?

L'usage que Paul fait du langage de l'autoglorification a intrigué les interprètes au fil des siècles. Toutefois, à l'époque, cette pratique était courante et encadrée par des conventions sociales destinées à éviter l'offense. Paul connaissait ces conventions et les respectait. En outre, il précise que sa manière de se glorifier est fondamentalement différente de celle des faux enseignants. Il se glorifie dans le Seigneur (2 Cor 10:17). Il cite ici l'Ancien Testament: « Que celui qui se glorifie se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre » (Jr 9:24). En citant ce texte, Paul montre que le centre de son message est Christ — son amour, sa justice et sa droiture.

Ainsi, la fierté de Paul repose sur ce que Dieu accomplit en Christ. Son attitude est donc biblique et légitime. En revanche, ses adversaires se livraient à une comparaison constante les uns avec les autres, ce qui est une folie (2 Cor 10:12).

Dans 2 Corinthiens 10:14–16, Paul indique que la proclamation de l'Évangile est au cœur de son ministère, aussi bien à Corinthe que dans les régions au-delà. Son amour pour Jésus le poussait à proclamer sans cesse la bonne nouvelle du salut par la mort et la résurrection de Christ.

Contrairement aux faux enseignants de Corinthe, qui se recommandaient eux-mêmes, Paul avait été approuvé par Dieu (2 Cor 10:12, 18). Il avait été « appelé à être apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu » (1 Cor 1:1), et il est demeuré fidèle à cet appel jusqu'à la fin de sa vie (2 Tm 4:7).

Relisez 2 Cor 10:12–18. Comment les responsables d'Église, et même les membres, peuvent-ils éviter une atmosphère de compétition? Pourquoi est-il si facile de se laisser entraîner dans des choses qui, en réalité, n'ont que peu d'importance?

Les faux enseignants démasqués

Le Nouveau Testament contient de nombreux avertissements contre les faux enseignants au sein des communautés chrétiennes. Jésus Lui-même a mis Ses disciples en garde (*Matthieu 7:15–20*). Les apôtres ont fait de même (*Gal 1:6–9; 1 Tm 6:3–5; 2 Pi 2:1–3*).

Lisez 2 Cor 11:1–15. Comment Paul décrit-il les difficultés auxquelles il est confronté à cause de ces faux enseignants?

Paul met à nu l'œuvre des faux enseignants. En même temps, il montre que son propre ministère est centré sur Christ. Il compare l'Église de Corinthe à une fiancée et se présente comme celui qui doit la présenter à Christ (*2 Cor 11:2*). Il agit ainsi parce qu'il aime profondément l'Église (*2 Cor 11:11*). C'est pourquoi il a même accepté de ne pas être à charge pour elle, bien qu'il en eût le droit (*2 Cor 11:7–12*).

En revanche, les « super-apôtres » (expression probablement ironique désignant les faux enseignants) sont comparés au serpent qui séduisit Ève (*2 Cor 11:3*). Comme Satan dans le jardin d'Éden, les faux enseignants de Corinthe se caractérisent par la tromperie et la corruption (*2 Cor 11:3, 4*). La principale inquiétude de Paul est qu'ils détournent les croyants de leur attachement sincère et pur à Christ.

Ces intrus prêchaient un autre Jésus et un autre évangile que celui annoncé par Paul (*2 Cor 11:4*). Cela montre que tous ceux qui prêchent au nom de Jésus ne sont pas nécessairement envoyés par Dieu. Jésus Lui-même a déclaré: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (*Matthieu 7:21*). Dans Galates 1:6–9, Paul affirme que quiconque annonce un autre évangile est sous la malédiction, et pourtant certains à Corinthe toléraient ce genre d'erreur.

Paul dénonce ces faux apôtres en déclarant qu'ils sont « des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ » (*2 Cor 11:13*). Ils se déguisent, tout comme « Satan lui-même se déguise en ange de lumière », et « ses serviteurs aussi se déguisent en serviteurs de justice » (*2 Cor 11:14, 15*). Quelle situation tragique! Paul conclut en affirmant que « leur fin sera selon leurs œuvres » (*2 Cor 11:15*).

Voyez avec quelle fermeté il réagit face à l'erreur dans l'Église. Qu'est-ce que cela devrait-il nous enseigner, à nous aussi?

Souffrances pour l'Évangile

Après avoir démasqué les faux docteurs comme étant des agents de Satan (2 Cor 11:1–15), Paul « joue » maintenant leur jeu en se livrant lui-même à une sorte de vantardise, comme le ferait un insensé (2 Cor 11:16–21), afin que les Corinthiens puissent voir à quel point il est déraisonnable de prêter l'oreille au discours des faux docteurs. Si les Corinthiens tenaient ceux-ci en haute estime, Paul méritait à plus forte raison leur considération. Ses souffrances pour l'Évangile prouvent qu'il était un véritable serviteur de Christ (2 Cor 11:22, 23).

Lisez 2 Cor 11:22–28. Quel point cherche-t-il à établir ici?

Si Paul possède les mêmes titres juifs que les faux docteurs (2 Cor 11:22), son service pour Christ les dépasse largement (2 Cor 11:23). « Sont-ils ministres de Christ? » demande-t-il. « Je le suis plus encore. » Ses travaux ont été plus abondants, ses emprisonnements plus fréquents, ses coups plus nombreux.

Mais ce n'est pas tout. La liste de ses souffrances comprend aussi cinq fois quarante coups moins un (2 Cor 11:24), des coups de verges, la lapidation, des naufrages, des dangers sur les fleuves, des dangers de la part des brigands, des dangers de la part de ses compatriotes, des dangers de la part des païens, des dangers dans les villes, des dangers dans les déserts, des dangers sur la mer, des dangers parmi de faux frères (2 Cor 11:25, 26), des travaux pénibles et fatigants, des veilles fréquentes, la faim et la soif, des jeûnes fréquents, le froid et la nudité (2 Cor 11:27).

Et comme si cela ne suffisait pas, il devait encore supporter une pression intérieure constante: le souci de toutes les Églises (2 Cor 11:28).

Seul un véritable serviteur de Christ accepterait de souffrir ainsi pour l'Évangile. Si Paul devait vraiment se glorifier de quelque chose, il avait de quoi le faire. Toutefois, la suite de la lettre montre que le fondement de sa « gloire » ne reposait pas sur ce qu'il avait fait pour Christ, mais sur ce que Christ avait fait pour lui. Paul savait que la puissance de Dieu se manifeste pleinement dans la faiblesse humaine (2 Cor 12:9, 10). En lui donnant une écharde dans la chair (2 Cor 12:7), Dieu l'a préservé de l'orgueil. Cela l'a maintenu dans l'humilité, conscient de sa faiblesse, dépendant de la puissance divine, et disposé à recevoir davantage de la grâce et de la miséricorde de Dieu.

Avez-vous aussi souffert pour l'Évangile? Qu'avez-vous appris à travers cette expérience? En quoi la manière dont Paul a affronté ses souffrances peut-elle t'aider à faire face aux tiennes?

Appel aux non-repentants

Dans 2 Cor 12:14–13:10, Paul informe l'Église de sa troisième visite (2 Cor 12:14; 13:1). Il a montré qu'il n'est inférieur en rien aux faux apôtres et se prépare maintenant à se rendre de nouveau à Corinthe pour tenter de ramener à la repentance ceux qui ne se sont pas amendés. C'était là l'un des objectifs principaux de cette visite. Tout ce qu'il a dit et fait visait l'édification de l'Église (2 Cor 12:19).

Lisez 2 Cor 12:20, 21. Quels péchés mettaient en péril la condition spirituelle de l'Église de Corinthe?

La liste des péchés mentionnés dans 2 Corinthiens 12:20, 21 ressemble à d'autres listes que l'on trouve ailleurs dans les écrits de Paul (*Rm 1:29–31; Gal 5:19–21*). Les deux premiers éléments apparaissent déjà dans 1 Corinthiens 3:3, où Paul parle de jalousie et de querelles parmi les membres de l'Église de Corinthe. Paul craint que, lors de sa troisième visite, la situation ne soit pas différente. Il déclare: « Je crains que, quand j'arriverai, je ne vous trouve pas tels que je voudrais » (2 Cor 12:20, *LSG*). Et inversement: « que je ne sois pas trouvé par vous tel que vous voudriez ». Autrement dit, au lieu d'agir « avec la douceur et la bonté de Christ » (2 Cor 10:1, *LSG*), il serait contraint d'user d'autorité et d'être « prêt à punir toute désobéissance » (2 Cor 10:6, *LSG*).

Sa principale inquiétude concerne ceux qui se livraient à « l'impureté, à l'impudicité et aux dissolutions » sans s'en être repentis (2 Cor 12:21, *LSG*). Ce sont précisément de tels péchés qui provoquent des divisions dans l'Église.

Paul aborde ensuite le rôle de la discipline ecclésiastique en vue de la restauration des fautifs (2 Cor 13:1–4). La faiblesse n'est pas une excuse pour mener une vie de péché. Une puissance est disponible pour ceux qui désirent vivre une vie victorieuse (2 Cor 13:4). Le fait que certains à Corinthe persistaient dans le péché sexuel montrait que la puissance de Dieu n'agissait pas réellement dans leur vie. Paul désirait qu'ils se repentent et expérimentent cette puissance qui conduit à l'obéissance. Les discipliner était la dernière chose qu'il souhaitait faire. Il déclare: « Nous prions Dieu que vous ne fassiez rien de mal... mais que vous fassiez ce qui est bien... Ce que nous demandons, c'est votre perfectionnement » (2 Cor 13:7–9, *LSG*). Quelle prière admirable! Il les exhorte à s'examiner eux-mêmes pour voir s'ils sont dans la foi.

Lisez 2 Cor 13:5. Que signifie être dans la foi? Comment pouvez-vous savoir si vous êtes dans la foi?

Réflexion avancée: Ellen G. White, « The Laodicean Church », p. 125, dans *The Advent Review and Sabbath Herald*, 30 septembre 1873.

« Le Seigneur garde son peuple contre la répétition des erreurs et des fautes du passé. Il y a toujours eu de faux docteurs qui, enseignant des doctrines erronées et des pratiques impies, et agissant selon des principes faux, subtils et trompeurs, ont cherché à séduire, si possible, même les élus. » — Ellen G. White, *The Advent Review and Sabbath Herald*, 7 janvier 1904.

« Le Seigneur veut que nos opinions soient mises à l'épreuve, afin que nous comprenions la nécessité d'examiner attentivement les oracles vivants pour voir si nous sommes réellement dans la foi. Beaucoup de ceux qui prétendent croire à la vérité se reposent dans une fausse sécurité, disant: "Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien." » — Ellen G. White, *Counsels to Writers and Editors*, p. 36.

« Les hommes s'attachent à l'erreur lorsque la vérité est clairement révélée; et s'ils comparaient leurs doctrines à la Parole de Dieu, au lieu de lire la Parole de Dieu à la lumière de leurs propres idées, ils ne marcheraient ni dans les ténèbres ni dans l'aveuglement, et n'entretiendraient pas l'erreur. Beaucoup donnent aux Écritures un sens conforme à leurs propres opinions et se trompent eux-mêmes tout en trompant les autres par leurs interprétations de la Parole de Dieu. Lorsque nous étudions la Parole de Dieu, nous devons le faire avec humilité. Tout égoïsme, tout amour de l'originalité doit être mis de côté. Les opinions longtemps chéries ne doivent pas être considérées comme infaillibles. » — Ellen G. White, *Counsels to Writers and Editors*, p. 36–37.

Discussion:

1 Relisez 2 Cor 10:1–6. Quelle est la stratégie de Paul pour mener les « combats spirituels » pour la vérité de Dieu, et comment pouvons-nous l'appliquer à nos propres luttes spirituelles?

2 La Bible enseigne qu'avant la fin, de nombreux faux docteurs tenteront d'égarer les croyants. Que peut faire votre Église locale pour empêcher que ses membres soient séduits par de faux enseignants, parfois même présents au sein de l'Église? Pourquoi cela est-il essentiel à l'accomplissement de la mission de l'Église?

3 Pourquoi Paul a-t-il jugé nécessaire de se glorifier d'une longue liste de souffrances (2 Cor 11:16–33)? Que signifie « se glorifier dans le Seigneur »?

4 Pourquoi est-il important que les membres de l'Église s'examinent eux-mêmes pour voir s'ils sont dans la foi (2 Cor 13:5)? Quelle différence cela fait-il?